

L'honorable secrétaire parlementaire a parlé d'inconfort, de difficulté, quant à la production de tous ces modèles originaux. Permettez-moi de dire, monsieur l'Orateur, que le premier ministre (M. Pearson) lui-même se trouve aussi dans une situation inconfortable aujourd'hui, face à l'attitude qu'il a prise et au fait que son modèle a, fort adroitement, été dévoilé au bon moment. On pourrait peut-être maintenant dévoiler les 3,013 modèles qui figurent au dossier. Je dis cela à cause de la tournure que prend cette question dans le pays. Bien sûr, le gouvernement veut nous faire croire que le grand public abonde dans son sens. En revanche, nous pensons peut-être, nous aussi, que le grand public abonde dans notre sens. La population devrait, certes, avoir le droit de voir tous ces modèles, aussi bien que celui du premier ministre. Le premier ministre est-il au-dessus de tous les Canadiens quant à la production d'un modèle? A mon avis, si l'on montrait ces nombreux modèles, soit dans la salle du comité des chemins de fer, pièce 200, ou en un autre endroit convenable, il s'en dégagerait une atmosphère esthétique qui ne serait pas déplaisante, même pour ceux qui siègent du côté du gouvernement. Bien que le gouvernement soit présentement quelque peu aveuglé par ce modèle qu'il nous a imposé, il reviendra probablement à la raison et modifiera son attitude à l'égard de ce problème. En fait, je crois même qu'il commence déjà à modifier sa position. Toutefois, monsieur l'Orateur, l'ensemble du problème pourrait être réglé, à mon avis, à la satisfaction de la Chambre et du pays si l'on mettait les divers modèles à notre disposition, afin que nous puissions voir ce que les Canadiens ont pu proposer.

L'honorable député d'Antigonish-Guysborough a traité longuement de cette question. Il a signalé le zèle et l'énergie avec lesquels on a préparé ces divers modèles. Raison de plus pour que nous puissions les voir. Les Canadiens sont très, très fiers d'être citoyens de ce pays, et je ne vois pas pourquoi on remplacerait leurs propositions par un modèle que le premier ministre, en particulier, et quelques membres de son cabinet désirent présenter. Il est difficile pour un député de l'opposition de se lever et de présenter un argument péremptoire au sujet d'une affaire qu'on pourra nous imposer, car cela pourrait devenir éventuellement notre symbole national.

Je vous dirai que la production de ces dessins est tout aussi importante pour notre pays, parce que nous pouvons y trouver les solutions des difficultés qui existent entre les deux nations qui ont fondé notre pays, solutions auxquelles le premier ministre (M. Pearson) n'a jamais pensé. Cet argument s'applique à plusieurs autres projets de loi présentés à la Chambre. Le premier ministre soumet ses propres idées, puis il s'en remet à quelqu'un d'autre. Je crois que parmi ces 3,000 dessins, nous pouvons trouver un élément de solution aux difficultés auxquelles nous faisons face. Monsieur l'Orateur, je dis que tous ces gens qui ont envoyé leurs dessins, ont été poussés par des sentiments très profonds. Je ne voudrais pas qu'on croie que le premier ministre n'a pas été mû par des sentiments identiques, mais ces personnes n'ont pas retenu les services de dessinateurs pour faire ce travail. Certains d'entre eux, bien sûr, sont peut-être dessinateurs, et ils n'ont pas fait appel à des conseillers pour savoir si tel ou tel projet répondrait aux besoins de l'heure. C'est leur œuvre propre.

Je crois que c'est une raison de plus pour que le gouvernement approuve l'adoption de cette motion et produise les dessins dans leur forme originale. Nous ne demandons rien d'illégal. On a clairement démontré que ces dessins, ayant été brevetés, n'ont rien de secret. A mon avis, le gouvernement devrait profiter de l'occasion pour montrer ces dessins et permettre ainsi aux députés, aux courriéristes parlementaires et à la population du pays de les voir et peut-être ainsi résoudre le problème auquel nous avons à faire face aujourd'hui.

L'hon. Gordon Churchill (Winnipeg-Sud-Centre): Monsieur l'Orateur, cette motion revêt une énorme importance pour la Chambre et pour le pays. Il est bien évident que le gouvernement avait quelque chose à cacher ou à dissimuler, sans cela il aurait immédiatement consenti à l'adoption de cette motion lors de sa présentation qui remonte à deux ou trois semaines. Pourquoi ne pas montrer au public les modèles d'un drapeau national qui sont en la possession du gouvernement? Il n'y a rien de mal à cela. Et pourtant le gouvernement ne veut pas laisser les Canadiens voir ces modèles. Il faut se contenter de celui qu'a choisi le premier ministre (M. Pearson). C'est là une forme de dictature à laquelle nous n'allons pas nous plier au Canada.

Le modèle présenté par le premier ministre, dont on avait eu connaissance à l'avance et